BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.33, 327.34 et 397.34.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 530.51.
PARIS. — 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.34.
MOUSCRON. — 109, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

85me Année. — N° 12. 50 CENTIMES VENDREDI 12 JANVIER 1940.

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 40 fr. 50
6 mois ..... 76 fr.
1 an ..... 144 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 45 fr. 50
6 mois ..... 80 fr.
1 an ..... 140 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

## *La Chambre discutera mardi le projet de loi proclamant la déchéance des élus communistes*

### En reprenant la présidence de l'assemblée, M. Herriot, dans un éloquent discours, a dénoncé les visées impérialistes des dictateurs de Berlin et de Moscou et rendu hommage aux forces franco-britanniques qui nous donneront la victoire.

Paris, 11 janvier. — Le cérémonial de la séance de la Chambre est aujourd'hui plus solennel que d'habitude. M. E. Herriot est escorté des douze secrétaires qui ont été réélus ou élus mardi. Le cortège présidentiel passe entre deux haies de gardes mobiles, tandis que les tambours battent.

Les députés applaudissent M. Herriot à son entrée. Les travées sont bien garnies, à l'exception de celles d'extrême-gauche où ne siégent qu'une dizaine de députés qui ont appartenu au Parti communiste et qui ont réprouvé la politique de ce dernier.

MM. C. Chautemps, Paul Reynaud, G. Bonnet, Campinchi, Queuille, Guy La Chambre, G. Mandel, Ricard, Jules Julien, Yvon Delbos, Dautry, René Besse, sont au banc du gouvernement.

M. Herriot ouvre la séance à 15 h 40 et prononce le discours de rentrée.

Après avoir rendu hommage à M. Levy Alphandery qui présida la séance de mardi et qui, représentant des Alsaciens, évoqua nos frères de l'Est, durement privilégiés dans le sacrifice, M. le président jette un coup d'œil en arrière :

« En quelques mois, dit-il, Autriche, Pays des Sudètes, Slovaquie, Bohême, Moravie, puis Pologne, ont succombé sous les coups de l'hitlérisme, d'abord, puis d'une monstrueuse coalition.

» On entend mettre à la chaîne tous les peuples libres et subjuguer tous les neutres.

» Avec une audace qu'on pourrait, en d'autres temps, trouver comique, des dictateurs nous accusent d'impérialisme, en même temps qu'ils essayent de chausser les vieilles bottes de Frédéric II et de Pierre-le-Grand. »

M. Herriot énumère ensuite les sujets de réconfort que nous avons déjà. Il magnifie l'héroïsme de la petite nation finlandaise tenant tête à un « régime qui prétend écraser les peuples faibles et achever les blessés ».

« Quant à notre France, poursuit-il, elle a été préservée de toute souillure par nos forces terrestres, aériennes et navales, que je salue à mon tour avec admiration et reconnaissance. La France se retrouve avec fierté dans ces hommes qui ont su adapter les qualités traditionnelles de leur race aux nécessités d'une guerre d'un type nouveau.

» Quiconque se dérobe à cet hommage s'exclut lui-même de la nation.

La présence aux côtés de nos soldats et de leurs chefs des troupes britanniques, l'appui constant de l'Angleterre et des Dominions, sont le signe sensible d'une solidarité qui, par des formules heureuses, s'étend désormais à l'organisation économique ou financière et fournit un premier exemple que la paix pourra retenir.

» Deux immenses empires ont mis en commun, au service d'un même idéal, toutes leurs ressources. Ce ne sont plus deux nations combattant côte-à-côte; c'est, luttant contre le bloc des tyrannies, l'empire immense de la liberté.

» Vous avez, à la suite de débats rapides et ordonnés, unanimement voté tous les crédits militaires et civils qui vous étaient proposés. Nous poursuivrons cette œuvre.

» Il y a lieu de fortifier le front de l'arrière comme le front de l'avant, d'organiser avec méthode et justice en vue d'une production exceptionnelle, le travail et, surtout, comme le ministre du travail vient de le prévoir, le travail féminin. Ici et là, il faut que chacun soit à sa place.

» Le pays, qui a compris les exhortations de ses chefs, ne réclame pas une politique de facilité indigne de son intelligence et de son courage. Il veut une exacte répartition des efforts et des charges. Le Français a me l'égalité au moins autant que la liberté.

» Ce qui m'apparaît comme le plus important, mes chers collègues, c'est que rien ne vienne troubler l'indispensable union des Français. Nos ennemis doivent savoir que nous avons compris leur tactique. Elle est, avant d'attaquer ou, en attaquant, de dissocier.

» Nous entendons fermer notre pays à toutes les formes de la propagande ennemie, c'est-à-dire de la trahison.

» La Première République nous a donné sur ce sujet des préceptes et des exemples, voire assez rudes. En temps de guerre tout gouvernement est un gouvernement de salut public.

» Dans sa propagande, comme dans les attentats qu'elle a commis, l'Allemagne prétend n'avoir en vue que la paix. C'est pour « assurer la paix » qu'elle annexe Vienne, qu'elle s'empare de Prague, qu'elle bombarde Varsovie.

(Lire la suite page 2.)

## M. André Bellesort devient secrétaire perpétuel de l'Académie française et M. Paul Hazard est élu membre

Ph. SAFARA (A.2305)
M. André Bellesort

Paris, 11 janvier. — L'Académie française a procédé jeudi après-midi à l'élection d'un secrétaire perpétuel, en remplacement de M. Georges Goyau, décédé.

A l'ouverture de la séance il y avait 29 votants ; seuls étaient absents : MM. Bergson, Louis Bertrand, Ed. Estaunié, le maréchal Franchet d'Esperey, Louis Gillet, Gabriel Hanotaux, Henri Lavedan, Emile Male, le maréchal Pétain et le général Weygand.

Au premier tour de scrutin, M. André Bellesort a été élu par 17 voix contre 9 à M. Georges Duhamel, 1 à M. Henri Bordeaux, 1 à M. André Chaumeix et 1 bulletin blanc.

Au cours de la même séance, il a été procédé à l'élection d'un membre titulaire à la place vacante par suite du décès de M. Georges Goyau. Trois tours de scrutin ont eu lieu qui ont donné les résultats suivants : MM. Paul Hazard : 10, 14, 16, élu ; Louis Arthus : 2, 7, 4 ; Pierre Champion : 4, 4, 6 ; comte Gabriel de Larochefoucauld : 10, 4, 1. Bulletins blancs : 4, 1, 3.

## Les Alliés sont en possession du plan du nouvel avion de chasse "Messerschmidt 110"

Londres, 11 janvier. — Les plans complets du nouveau chasseur allemand « Messerschmidt 110 », accompagnés de dessins et de photographies, sont maintenant en possession de l'Angleterre.

Ces plans ont été passés en contrebande des ateliers d'études de l'usine Messerschmidt, près d'Augsbourg (Bavière), à Londres, et il est actuellement possible de révéler les secrets du « Messerschmidt » qui n'étaient connus que par un petit nombre d'experts en Allemagne. Les plans mettent en lumière trois points qui vont peut-être influencer les tactiques aériennes allemandes :

1° Les « avions-destroyers » Messerschmidt pourraient convoyer les bombardiers allemands en toute partie de la Grande-Bretagne, les convoyer au retour et les protéger en mettant à profit leur vitesse qui va jusqu'à 585 kilomètres à l'heure ;

2° Ils possèdent des canons jumelés à l'aide desquels ils pourraient attaquer les bombardiers tout en restant hors de portée des mitrailleuses de défense des bombardiers ;

3° Mais leur mauvaise mobilité et la faiblesse relative de leur tir feraient d'eux une proie facile pour les « Spitfire » et les « Hurricane ».

Le « Messerschmidt » a un équipage de deux hommes. Le pilote peut actionner automatiquement deux canons accouplés et deux mitrailleuses jumelées tirant en avant, immédiatement derrière le pilote. Les deux moteurs Daimler-Benz de douze cylindres ont chacun une puissance de 1.150 chevaux.

Les réservoirs d'essence, construits pour résister aux balles, à l'incendie et aux accidents, ont une capacité de 1.816 litres. A sa vitesse maxima de 585 kilomètres à l'heure, le Messerschmidt peut couvrir 1.300 kilomètres ; il couvre 2.400 kilomètres à 345 kilomètres à l'heure et 2.800 km à 280 km. à l'heure.

Ces vitesses indiquent que le Messerschmidt 110 est fait pour des vols à grande distance. Le fuselage est trop fin pour que l'appareil puisse transporter des bombes à l'intérieur ou sous les ailes.

Les experts britanniques se déclarent convaincus que, dans une rencontre entre Spitfire ou Hurricane, d'une part, et Messerschmidt 110, d'autre part, les chasseurs britanniques seraient certainement victorieux. Ils précisent que les usines Messerschmidt près d'Augsbourg, sont réparties en vingt-cinq bâtiments disposés sur une grande surface de terrain, de manière à ce qu'une bombe ne puisse pas endommager plus d'un bâtiment.

## L'art d'être grand-père

Ph. France-Presse (38.216)
**Pendant quelques instants, le président des Etats-Unis se repose des fatigues de sa charge en jouant avec ses petits-enfants.**

*BILLET PARISIEN*

## LA NÉCESSITÉ DE LA DISCIPLINE

PARIS, 11 JANVIER (Minuit).

La Chambre a eu l'occasion, jeudi, de se livrer, une fois encore, à une manifestation d'unanimité patriotique. Cette occasion, c'est le discours de M. Edouard Herriot qui la lui a fournie.

L'allocution du président réélu de la Chambre s'inspirait, en effet, des sentiments les mieux faits pour élever l'assemblée au-dessus d'elle-même et lui rappeler les grands devoirs de la nation en guerre. Elle répondait à toutes les préoccupations des Français, montrant les raisons et l'enjeu de la lutte, définissant en termes excellents les principes défendus par les Alliés et qu'ils feront triompher, grâce à leur collaboration persévérante.

Ces principes, la France n'en fait pas seulement l'application à sa propre cause. Elle les admet pour toutes les victimes des agresseurs et c'est ainsi que M. Herriot a fait acclamer le nom de la Finlande dont les bourreaux ont été accueillis par des huées sans fin. L'ennemi du dedans, non moins sournois que celui du dehors, a été stigmatisé par M. Herriot avec une égale ardeur et la Chambre a applaudi frénétiquement son président lorsqu'il a dénoncé les traîtres communistes ainsi que l'action tentée dans les « milieux les plus divers » pour affaiblir l'unité française.

Un discours d'une pareille qualité, concluant à la nécessité d'une paix forte, qui n'exposera plus la France à sacrifier tous les vingt ans ses générations nouvelles sur les champs de bataille, ne pouvait que susciter l'enthousiasme de la Chambre.

Pourquoi a-t-il fallu que ce spectacle réconfortant fût suivi de polémiques déplacées et d'incidents de séance ? Sans doute, ces incidents ne doivent pas être pris au tragique. Mais la Chambre ne doit-elle pas donner, en toutes circonstances, l'exemple du sang-froid et de la discipline qu'on exige à bon droit du pays ? Le renvoi à la commission compétente du projet de loi sur les communistes ne justifiait nullement des scènes d'agitation et des propos injurieux. La Chambre avait indiqué, par l'approbation donnée à certains passages du discours de M. Edouard Herriot, qu'elle entend traquer les traîtres communistes. Dès lors, il lui est bien facile de se mettre d'accord avec elle-même en votant un projet qui peut être considéré comme le minimum de ce qu'il convient de faire.

Aussi bien, le groupe socialiste a lui-même admis le principe de la déchéance immédiate des élus qui restent fidèles à la Troisième Internationale. Dans ces conditions, la Chambre se doit d'éviter les vaines discussions et les querelles de personnes pour s'en tenir à l'œuvre de salut public dont son président a souligné la nécessité.

René ROUSSEAU.

## Les communiqués officiels

**Communiqué du 11 janvier, au matin**

Rien à signaler au cours de la nuit.

Dans la journée du 10 nous avons abattu deux avions ennemis dans nos lignes.

**Cmmuniqué du 11 janvier, au soir**

Journée marquée par une activité accrue des deux artilleries et par une assez forte activité des deux aviations.

Un avion de reconnaissance ennemi a été abattu dans nos lignes.

## Un nouveau survol de la Belgique par des avions allemands

Bruxelles, 11 janvier. — Le ministère de la défense nationale annonce que, dans la journée de jeudi, des avions allemands ont de nouveau survolé le territoire belge.

Ils ont été pris en chasse par des patrouilleurs belges et les canons de la défense anti-aérienne sont entrés en action, notamment à Gand, Bruxelles, Hasselt et Liége.

Le gouvernement belge a envoyé une nouvelle protestation à Berlin.

## L'importance de la résistance finlandaise et les faiblesses de l'armée soviétique

Au moment où les armées soviétiques envahirent la Finlande, dans le monde entier, l'opinion fut unanime : « Voilà, dit-on, un petit pays qui va subir, dans un plus ou moins court délai, le sort de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. »

Or, par ses seuls moyens, la Finlande a, non seulement résisté, mais elle a infligé aux armées soviétiques une série de défaites aussi sévères qu'inattendues. Après six semaines d'offensives, les Russes n'ont obtenu d'autre résultat que des pertes d'hommes et de matériel. Demain, la lutte reprendra sans doute, mais la Finlande aura reçu un appui appréciable de la plupart de ceux qui, à Genève, ont condamné l'agression soviétique.

Cette résistance de la Finlande aura eu sur l'ensemble de la situation internationale des conséquences importantes :

Elle aura marqué un premier échec des agressions des pays totalitaires contre les petites démocraties.

Elle aura donné un nouveau courage à des petits états neutres qui sentent peser sur eux la menace russe ou la menace allemande.

Elle aura surtout déjoué, en retardant son application, le plan germano-russe de conquête de l'Europe. Il ne fait, en effet, pas de doute que l'agression de la Russie contre la Finlande est appuyée par l'Allemagne comme l'agression de celle-ci contre la Pologne était soutenue par la Russie. Ceux qui pourraient encore hésiter sur ce point n'ont qu'à constater le dépit manifesté par la propagande hitlérienne devant l'échec de Staline. Il est certain, d'autre part, que la conquête de la Finlande par la Russie n'était que la première phase d'un programme plus étendu, dont l'application se trouve ainsi arrêtée et sans doute compromise.

Ainsi, tant du point de vue psychologique que du point de vue matériel, la résistance finlandaise aura servi la cause des démocraties et celle de la liberté des petites nations dans le monde.

En outre, les troupes finlandaises ont permis au monde civilisé de mesurer l'exacte valeur de l'armée russe. Il n'est peut-être aucune armée au monde qui ait bénéficié d'une aussi grande publicité que celle des Soviets. Que ce soit par la presse, par la radio, par le cinéma, par la propagande communiste, l'armée rouge, sa puissance, son équipement, son enthousiasme patriotique, étaient exaltés dans les termes les plus élogieux.

Voici que cette armée a enfin servi et mis sa réputation à l'épreuve.

Elle a d'abord envahi la Pologne, pays déjà écrasé par l'Allemagne, et qui n'était plus en état de se défendre.

Elle a ensuite tenté d'envahir la Finlande, cinquante fois moins peuplée que l'U.R.S.S.

Epreuves faciles ? Pas pour l'armée rouge, puisque, dès la seconde, elle a dû révéler ses faiblesses et ses misères.

Faiblesses dans le commandement : en effet, dès le début et malgré l'écrasante disproportion des forces, les Finlandais ont conservé le contrôle des opérations et sont passés à la contre-offensive au moment choisi par eux.

Faiblesses dans l'emploi du matériel : ni l'aviation, ni les fameux parachutistes, ni les engins motorisés n'ont donné les résultats que Moscou attendait d'eux.

Faiblesses dans le moral des troupes : le nombre des soldats russes qui se sont rendus a été considérable.

Ce dernier point est le plus significatif, car c'est sur le magnifique moral de l'armée soviétique que le maximum de « battage » avait été fait. Or, le mensonge de la publicité couvrait le mensonge du paradis soviétique.

Les faiblesses de l'armée rouge sont dues pour une grande part à sa misère qui est la misère de tout le peuple russe.

Les prisonniers examinés ou questionnés par des journalistes neutres ont, avec naïveté, montré ou avoué leur condition misérable. Ils ont montré leurs chaussures en cuir bouilli, leurs vêtements de coton. Ils ont avoué leur faim et leurs souffrances. Ils ont avoué aussi l'ignorance totale où leurs chefs les avaient laissés de la véritable cause de la guerre, à savoir la volonté d'agression de Staline.

Un soldat russe, heureux et étonné de manger à sa faim et de voir qu'il n'avait pas été pris par des sauvages (!) n'a-t-il pas demandé la permission de faire venir avec lui toute sa famille laissée en Russie ?

Condamnation sévère d'un régime de violence et de mensonge.

Mais aussi révélation des deux plus grandes duperies de ces dernières années : l'armée rouge et le paradis soviétique.

## Les Russes n'auraient livré que 10 % des marchandises promises à l'Allemagne

Berne, 11 janvier. — Le chancelier Hitler a reçu le chef de la délégation économique allemande à Moscou.

On se plaint toujours très fortement en Allemagne de la lenteur des livraisons russes. Alors que le dernier traité de commerce signé au mois d'août prévoyait une importation d'un million de tonnes de marchandises russes en Allemagne, on signale que 10 % à peine de cette quantité ont été effectivement reçus dans le Reich.

Aussi est-on de plus en plus inquiet en Allemagne de la prolongation de la guerre de Finlande, qui réduit encore les possibilités d'exportation des Russes.

## UNE EXPLOSION DANS UNE MINE AMÉRICAINE

### Quatre-vingt-quatorze ouvriers sont emmurés

Bartley (Virginie de l'Ouest), 11 janvier. — Une équipe de mineurs se trouve enfermée dans une galerie de mine, à la suite d'une explosion qui s'est produite à Pont Creek (Pocahontas Coal Company).

On ignore encore s'il y a des victimes.

Une équipe de sauvetage est descendue dans la mine, se dirigeant vers le lieu du sinistre.

Le nombre des mineurs enfermés dans la galerie de mine s'élève à quatre-vingt-quatorze.

Au cours de la journée de jeudi, les sauveteurs n'ont réussi à parvenir qu'à plusieurs centaines de mètres du lieu de la catastrophe.

## En Finlande, les opérations marquent un temps d'arrêt

### Les Russes auraient perdu cent mille hommes depuis le début de la guerre

Ph. France-Presse (A.2306)
**Des prisonniers russes fument des cigarettes distribuées par les Finlandais, avant qu'il soit procédé à leur interrogatoire.**

### Le communiqué finlandais

Helsinki, 11 janvier. — Voici le communiqué officiel finlandais de jeudi :

Sur terre. — Dans l'isthme de Carélie et sur la frontière de l'Est, rien de nouveau. L'ennemi a lancé une attaque dans la direction de Salla et à Petsamo, mais il a été repoussé.

Sur mer. — Rien d'important à signaler.

Dans les airs. — Au cours de la journée de mercredi l'aviation ennemie a tenté deux bombardements peu importants dans la région d'Ekenaes et de Stroemfors et, dans ce dernier district, six jeunes filles ont été blessées.

On n'a pas encore de renseignements complets sur les victimes et les dégâts.

### Avec des armes et des munitions, la Finlande pourrait tenir tête indéfiniment à ses adversaires

Londres, 11 janvier. — M. Georges A. Gripenberg, ministre de Finlande à Londres, dans un message radiodiffusé adressé aux enfants des écoles de Londres, a déclaré :

« A condition qu'on lui donne des armes et des munitions, il n'y a aucune raison pour que la Finlande ne puisse tenir tête indéfiniment à son adversaire.

» Nous avons, a-t-il ajouté, des défenses naturelles remarquables et souvent la supériorité numérique se trouve neutralisée par la nature du terrain sur lequel se déroulent les opérations. Nous avons la force et le courage, et, avec l'aide de Dieu, nous résisterons à l'envahisseur qui cherche à nous anéantir.

» Vous savez aussi bien que moi qu'il est toujours préférable de tenir tête à une brute. Si vous êtes attaqué par quelqu'un qui vous donne des coups de poing et des coups de pied, il vaut toujours mieux lui résister en luttant contre lui. C'est précisément ce que fait la Finlande. Elle a tenu tête à toutes les menaces de la Russie et lorsque, finalement, cette dernière a envoyé ses avions sur la Finlande pour y bombarder, le 30 novembre, les femmes et les enfants, lorsque ses troupes ont commencé à envahir notre pays, nous savions qu'il ne nous restait qu'une seule chose à faire : résister et combattre.

» Et comme ces brutes qu'on voit dans les cours d'écoles tenter de terroriser les p' - petits, la Russie n'obtient pas tout ce qu'elle veut. Le petit garçon qu'est la Finlande lui rend coup pour coup et la Russie commence à sentir les horions et à les sentir durement. »

### Les pertes russes

Stockholm, 11 janvier. — Les Russes auraient eu 50.000 morts et perdu 50.000 blessés depuis le commencement des hostilités, selon un correspondant de guerre suédois, sur le front de Finlande.

Le général Vino Gradoy, commandant la 44e division russe, a disparu au cours de la bataille avec son état-major. Le matériel pris par les Fin-

Ph. N.Y.T. (A.2582)
**Avec les aviateurs de la Royal Air Force, dans la neige, quelque part en France.**

Ph. Keystone-Illustration (3a.184)
**Les funérailles, à Liége, de l'aviateur anglais Harris qui se tua en sautant en parachute de son avion**

## LES RÉSULTATS DU BLOCUS

Paris, 11 janvier. — Voici les résultats du blocus :

Marine française : Semaine du 31 décembre 1939 au 7 janvier 1940 : Marchandises interceptées : 12.000 tonnes. Depuis le début de la guerre, 439.000 tonnes.

Marine britannique : Semaine du 31 décembre 1939 au 7 janvier 1940 : Marchandises arrêtées, 6.200 tonnes. Depuis le début de la guerre, 544.000 tonnes.